

# La Seconde Guerre doit encore être mieux transmise par les générations

■ Un objet de recherche psychologique mais aux suites parfois très politiques...

Les déclarations maladroites du ministre Jan Jambon (N-VA) sur les "raisons de collaborer" ont ramené à l'avant-plan la mémoire de la Seconde Guerre. Il en est résulté qu'avec le temps s'estompent les souvenirs et la connaissance des faits.

A cet égard tombe à pic une recherche du psychologue Olivier Luminet. La transmission des souvenirs de la Seconde Guerre aux enfants et petits-enfants est étudiée dans différents secteurs des sciences humaines. Par exemple au niveau de la famille à travers la transmission des valeurs et des traumatismes.

Mais il n'y a guère d'études sur la transmission intergénérationnelle des souvenirs. L'Institut de de recherche en sciences psychologiques de l'UCL a comblé la lacune par l'examen de l'accessibilité naturelle intergénérationnelle de souvenirs liés à des faits historiques.

## Une transmission affective

"Il s'agit de faits ou d'épisodes pertinents d'un point de vue personnel (je faisais la file pour obtenir du pain quand un soldat est venu vers moi pour me demander mes papiers), soit d'un point de vue national (le Roi a signé l'acte de capitulation le 28 mai 1940)" explique Olivier Luminet.

"La présence d'éléments personnels rend le contenu de la transmission plus affectif, ce qui aura pour effet que l'information passe mieux au niveau des générations suivantes. On pensait que les souvenirs d'événements historiques étaient transmis par voie orale sur 3 à 4 générations suivantes. Ensuite la mémoire se transforme peu à peu pour devenir une

mémoire qui se véhicule exclusivement par des objets culturels (médias, expos, livres d'Histoire, etc). Le Journal of Applied Research in Memory and Cognition vient de publier une étude sur la question menée par des psychologues de l'UCL et de deux universités américaines."

Ils ont examiné le choix des histoires racontées et la source des souvenirs/connaissances durant la Seconde Guerre mondiale. "Ce choix n'est pas anodin. Les gens attribuent plus d'importance aux événements qui ont eu lieu pendant la période dite du pic de réminiscence, c'est à dire la période allant de 15 à 25 ans. Mais 40-45 échappe à la règle !"

## Un événement important du siècle

De fait, parmi les événements importants du XX<sup>e</sup> siècle, la Seconde Guerre mondiale reste choisie comme l'un d'eux. "Les chercheurs ont interrogé 5 familles francophones sur 3 générations. L'entretien porta sur le rationnement, les bombardements, la collaboration et la Question royale. Les participants rapportaient ce qu'ils savaient sur ces événements. Les grands-parents étaient plus susceptibles de rapporter leurs souvenirs et les (petits-)enfants leurs connaissances. Les participants devaient également rapporter la source de leurs connaissances."

Il en est ressorti une transmission faible des souvenirs. "L'écart entre les connaissances est conséquent. Si on prend la thématique de la résistance et de la collaboration, soit les plus longs récits des grands-parents, on observe que ceux-ci ont rapporté plus de 1 200 mots en lien avec la thématique, pour 400 pour leurs enfants et moins de 200 pour leurs petits-enfants."

## La Question royale, grande inconnue

Le cas de la Question royale est remarquable car elle est quasi totalement ignorée par les petits-enfants. Le rôle des souvenirs familiaux diminue

donc fortement au fil des générations.

"Notre recherche constitue une des premières tentatives d'examiner la transmission intergénérationnelle des souvenirs relatifs à des événements historiques." Elle n'est que la première étape d'un projet plus ample. Il sera étendu à des familles flamandes et aussi à des familles directement impliquées.

Selon Olivier Luminet "la transmission sera plus importante si l'ancienne génération a été directement exposée aux faits évoqués et en a subi certaines conséquences dans la résistance ou la collaboration. Nous examinerons aussi si le type d'émotions de la génération la plus âgée en lien avec les événements vécus a pu modifier le contenu ou le type de transmission, en sachant que des émotions comme la honte amènent à restreindre la communication".

Christian Laporte

→ L'article est sur [www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2211368114000837](http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2211368114000837)

**"La transmission sera plus importante si l'ancienne génération a été directement exposée aux faits évoqués et en a subi certaines conséquences dans la résistance ou la collaboration."**

OLIVIER LUMINET  
Professeur à l'UCL